

CONFÉRENCE
JOURNÉE des« DYS »
mercredi 10 octobre 2012
auditorium de la Médiathèque
CHATEAUROUX (INDRE)

Nathalie RHIMBERT-BONNET
Graphothérapeute approche plurielle

La graphothérapie est à la
dysgraphie ce que
l'orthophonie est à la
dyslexie.

AGGE

**(association pour une graphothérapie
globale et évolutive)**

L'association est très récente puisque les statuts ont été déposés et enregistrés le 12 mars 2012 à la Préfecture du Finistère, département dans lequel réside la secrétaire de notre association.

Les buts poursuivis de l'AGGE

- Créer un réseau de professionnels spécialisé en graphothérapie reconnaissable par les professionnels de l'enfance et de l'adolescence
- Référencer les membres afin d'obtenir une meilleure visibilité vis-à-vis de ces professionnels et du grand public

Les buts poursuivis de l'AGGE (2)

- Permettre une synergie des connaissances et des savoir-faire, diffuser les savoirs dans le cadre de séminaires, d'ateliers de formation, de productions dans les médias...

Les buts poursuivis de l'AGGE (3)

- Mettre en œuvre et systématiser la recherche pour tous types de populations et dans d'autres domaines d'applications tels que les adultes, les personnes âgées, les personnes atteintes de certaines maladies neurodégénératives, les déficients intellectuels, les troubles du comportement...

DYSGRAPHIE (définition)

- Les définitions de la dysgraphie sont diverses et ne donnent pas toujours lieu à un consensus.
- Dans le DSM IV, parmi les troubles des apprentissages, la dysgraphie correspond à un trouble de l'expression écrite. Cette définition classe la dysgraphie parmi d'autres troubles mais elle n'explique pas sa nature.

DYSGRAPHIE (suite)

- La dysgraphie atteint l'écriture dans son aisance, sa rapidité, sa lisibilité. On parle de dysgraphie quand l'écriture est trop lente, fatigante, illisible.

DYSGRAPHIE (suite)

- Ajuriaguerra la définit comme « *une altération de la qualité de l'écriture sans que cette déficience puisse être expliquée par un déficit neurologique ou intellectuel* ». Elle touche donc des individus présentant une intelligence normale et n'ayant aucun trouble neurologique.

L'écriture dysgraphique comporte en règle générale :

- une mauvaise organisation spatiale de la page avec un non-respect des espaces entre les lettres et les mots ainsi que des lignes chaotiques,
- des erreurs de forme et de proportion des lettres,
- une écriture lente et fatigante (présence de pauses plus longues dans l'écriture),
- une instabilité de l'écriture à travers une direction et une taille des lettres changeantes,
- une production d'apparence négligée et peu lisible.

CINQ GROUPES DE DYSGRAPHIE

- Selon Ajuriaguerra, on distingue cinq groupes de dysgraphie qui peuvent se combiner :
- - **les raides** : l'écriture donne une impression de raideur, de tension, le tracé nécessite un effort tonique important qui lui confère un aspect anguleux.
- - **les mous** : le tracé est irrégulier et la mise en page négligée, on remarque ainsi une impression de « laisser aller » avec une ondulation des lignes. L'écriture est petite et ronde et s'étale en largeur, certaines lettres sont atrophiées.
- - **les impulsifs** : on perçoit un manque de contrôle de mouvement. Les formes sont imprécises, l'hypermétrie entraîne un allongement des finales. La mise en page est négligée avec des marges abstraites et des lignes mal tenues.

CINQ GROUPES DE DYSGRAPHIE (suite)

- - ***les maladroits*** : les formes sont lourdes, mal proportionnées, comprenant de nombreuses retouches et un tracé de mauvaise qualité. La page est mal organisée, le tout apparaît désordonné.
- - ***les lents et précis*** : le graphisme est appliqué et la mise en page soignée. La lenteur est excessive et s'accompagne d'ébauches de tremblements et de cabossages de certaines lettres.

Que fait le GRAPHOTHERAPEUTE ?

- J'interviens auprès d'enfants et d'adolescents ayant des problèmes d'écriture en vitesse, dextérité, fluidité et qui freinent leur scolarité et auprès de personnes âgées.

La graphothérapie est une discipline assez récente et encore peu répandue en France. Elle est issue de nombreuses recherches et ouvrages réalisés par ses précurseurs tels que Raymond Trillat, Huguette Masson, J. de Ajuriaguerra, Robert Olivaux...

Elle est basée sur le fait que la dysgraphie n'est pas une fatalité et qu'un enfant peut être aidé afin de transformer ce qui peut être une corvée d'acte d'écrire en plaisir.

Que fait le GRAPHOTHERAPEUTE ? (suite)

- Hormis mon travail de rééducatrice en écriture, je poursuis mes investigations pour comprendre l'origine des éventuelles dysgraphies de l'enfant.

Dans ce but, je cherche à :

- Comprendre, cibler la ou les problématiques en cernant l'enfant dans sa globalité,

- Etablir un plan d'action en synergie avec l'entourage,

- Orienter si besoin,

- Rassurer l'enfant dans son rapport à l'écrit et donc dans une logique plus profonde, dans son rapport avec lui-même,

- Mettre en place des aides adaptées à l'école, accompagner les enfants ou les adolescents dans leur milieu scolaire, à la demande des parents et des enseignants, en intervenant dans les équipes pédagogiques scolaires afin de proposer des aménagements selon les difficultés de l'enfant

Que fait le GRAPHOTHERAPEUTE ?

(suite)

- Un Bilan Graphomoteur Global (BGG) est remis à la famille. Il permettra de chercher à définir les problèmes liés à la ou les dysgraphies de l'enfant que peuvent être :
 - les « blocages affectifs » de l'enfant, son estime de soi,
 - une tenue de l'instrument et/ou une position générale incorrecte,
 - des soucis de latéralité,
 - des problèmes moteurs, traumatismes et séquelles d'accidents,
 - des particularités des enfants dits « différents » par les neurosciences tels que les Enfant Intellectuellement Précoces (EIP), les enfants dyslexiques, dysphasiques, dyspraxiques, dysorthographiques, avec déficit d'attention, hyperactifs, spécificités qui peuvent également s'associer et qui sont très souvent générateurs de dysgraphie.

En conclusion, le travail du graphothérapeute ...

- Le graphothérapeute rééduque les écritures lentes, illisibles et/ou sales en respectant la personnalité de chacun par un travail individuel, personnalisé.
- Il corrige de façon ludique les bases graphiques non acquises, la tenue de l'instrument scripteur, la posture,... afin d'obtenir l'aisance dans le geste, la vitesse d'écriture et la lisibilité.
- La graphothérapie repose sur une série de techniques de relaxation gestuelle et d'exercices graphiques, sur des formes pré-scripturaires et ludiques, qui permettent d'aborder les formes de la lettre sans parler d'écriture.

En conclusion, le travail du graphothérapeute ...

- Nous travaillons « à côté » de l'écriture. Il ne sert à rien de faire écrire un enfant qui n'a pas intégré les gestes nécessaires à la scripton.
- Le but de la rééducation de l'écriture est d'obtenir le maximum d'efficacité avec le minimum d'effort à la scripton en travaillant le schéma corporel, la latéralisation, la détente générale, la décontraction du geste et l'image de soi avant d'aborder le graphisme qui s'améliorera dès que seront améliorées la motricité générale et la motricité fine et que l'enfant sera remis en confiance.
- Il n'est pas question non plus de forcer l'enfant à acquérir une écriture qui ne lui appartient pas.

Le bilan graphomoteur global ?

- A travers le bilan, nous recherchons les dysgraphies de lenteur, de forme, de mouvement. Nous observons la tenue du stylo, de la feuille, du corps. Ce bilan sera complété d'épreuves supplémentaires afin de repérer l'origine de la ou des dysgraphies telles que :

- **L'épreuve de vitesse**
- **Le test de l'alphabet et des chiffres avec la pose d'opérations**
- **la lettre à un ami**
- **La copie de texte**
- **La poursuite oculaire**

- En fonction de nos différentes formations, d'autres bilans peuvent être réalisés tels que :
- **Le dessin des 4 éléments** (l'eau, le soleil, la maison, le serpent)
- **Le dessin du bonhomme**
- **Le schéma corporel**
- **Le questionnaire d'écriture** (souvent réalisé en dehors du temps de bilan)...

- A l'issue de l'ensemble de ces tests, nous calculons l'**AGE GRAPHOMOTEUR** de l'enfant ou du jeune.
- Pour ce faire, nous utilisons les items enfantins, que l'on nomme ECHELLE E. Cette dernière se décline en deux parties :
 - - échelle EF avec 14 items de forme
 - - échelle EM avec 16 items de mouvement

La FORME et le MOUVEMENT

- **La FORME précède le MOUVEMENT.**
La forme est un facteur de socialisation, c'est également le respect des normes et des conventions. **Le mouvement** intègre petit à petit la forme pour la « déformer ».

La FORME et le MOUVEMENT (2)

- Le mouvement est avant tout impulsif voire parfois intuitif. A l'adolescence, le mouvement va permettre de se « déformer » et ainsi acquérir une apparente autonomie tout du moins s'autoriser de la résistance vis-à-vis des normes et de son éducation. Il révèle l'énergie du sujet et parfois est un véritable sismographe qui peut alerter.

Que trouve-t-on dans un bilan de graphothérapie ? (page 11)

- Plus la somme des items EF et EM est faible, plus l'écriture est évoluée.
- Dans le cas d'une suspicion de dysgraphie, nous appliquons l'échelle de dysgraphie « D » comprenant 25 items dans laquelle nous trouvons des rubriques telles que la maladresse, la forme, la proportion...
- Le résultat obtenu indique alors si l'écriture est très dysgraphique (sup. à 19), dysgraphique (sup. à 14) ou suspecte au-dessus de 10.

CE QUI DOIT ALERter LES ENSEIGNANTS ?

- **Difficultés à l'écrit dans toutes les matières**
- **Problèmes de lecture et d'orthographe**
- **Troubles attentionnels (concentration difficile)**
- **Difficultés de repérage dans le temps et l'espace**
- **Mémorisation fragile**
- **Fatigue générale ou agitation excessive**
- **Déséquilibre entre la compréhension orale et les résultats observés à l'écrit.**
- **Lenteur**
- **C'est la présence concomitante de plusieurs de ces difficultés qui doit alerter**

POURQUOI LE DIAGNOSTIC EST IMPORTANT ?

- Il permet d'éviter les mauvaises interprétations
- « Il peut quant il veut !... - Il n'apprend pas ses leçons... - bouge tout le temps... - manque de maturité... - n'écoute pas les consignes... - enfant trop lent... - paresseux... - rêveur... - pas motivé - perturbe la classe... - ne répond pas aux questions... – enfant déficient... »
- Il **explique** à l'enfant et aux parents **la source des difficultés** et contribue à les **déculpabiliser**
- Il **contribue** à aider l'enfant à **ne pas se dévaloriser** et à **reprendre confiance** en lui
- Il **permet d'instaurer un suivi personnalisé** et **pluri-professionnel** de l'enfant

La remédiation

- On utilise différents outils :
- - tableau noir
- - tableau velleda
- - pinceaux, encre de chine
- - **Logiciel PRESCO** réalisé par des professionnels travaillant avec des « DYS ». Cet outil nous permet de travailler les fonctions cognitives de l'enfant ou du jeune. Nous l'observons face à la nouveauté, à ses compétences dans chacune des fonctions cognitives, nous observons également son goût de l'effort, de l'entraînement, sa motivation, sa confiance en soi...

La remédiation (2)

- La relaxation peut être un bon support pour diminuer les paratonies et une hyperémotivité éventuellement présente
- Afin de parfaire la détente du bras scripteur, le positionnement de la main et des doigts, des techniques scripto-graphiques de grands tracés/glissés sont utilisés. Ces techniques augmentent aussi la perception du schéma corporel et permettent une meilleure perception du caractère dynamique de l'écriture.

La remédiation (3)

- Suite à ces différentes techniques, la rééducation pure de l'écriture est abordée et s'appuie sur l'apprentissage des lettres (dimension décroissante) et de formes favorisant le mouvement d'écriture (ex. : les guirlandes) et la liaison inter-lettres. Pour travailler la régularité de l'écriture, les exercices portent sur des lignes droites, sur la proportion et l'inclinaison de lettres, les espaces inter-lettres et inter-mots. Un travail est aussi réalisé sur la pression, le rythme et la vitesse.

La remédiation (4)

- Chez ces enfants, la méthode doit être très progressive car l'amélioration des positions est lente et dépend de la coopération de l'enfant qui est difficile à obtenir lorsqu'elle modifie leurs compensations spontanées. De plus, il est important de savoir que certains mouvements ne pourront pas être réalisés même suite à la rééducation.

La SEANCE chez le GRAPHOTHERAPEUTE

- Les séances de remédiation d'une heure à raison d'une fois par semaine ou une fois toutes les deux semaines selon les besoins, seront basées principalement sur une rééducation de l'écriture ludique sur différents supports, un travail sur la confiance en soi ainsi que sur les fonctions cognitives : attention, langage écrit, mémoire, visuo-spatial, fonctions exécutives.

QUELQUES PRECONISATIONS A DESTINATION DE L'ENSEIGNANT

- Adapter la présentation des exercices
- Reformuler les consignes
- Évaluer la matière et non l'orthographe
- Prévoir un tiers-temps (après lui avoir appris à l'utiliser)
- Si le tiers-temps est difficile à mettre en place, on peut supprimer 1 ou 2 questions à l'évaluation
- Permettre d'oraliser certaines évaluations
- Accepter l'utilisation de l'ordinateur

**Je vous remercie de
votre attention**